



25 Juin 2015 / Kg

Le mélèze, l'edelweiss et l'ours contre l'industrialisation galopante :  
Les enjeux des parcs naturels en Suisse

**VII Colloque des archivistes de l'arc alpin occidental 2015, 2 – 4 Juillet,  
Lausanne : Entre nature et culture, le paysage**

Présentation Guido Koller, Archives fédérales suisses (AFS)

<p><i>La nature, silencieuse et infatigable ouvrière, est victime des progrès pourtant si admirables de notre culture. Les techniques, dont l'unique but est l'exploitation, déchirent aveuglément le tissu de cette habile tisserande ; le charmant tableau des montagnes et vallées les plus solitaires est rongé par les effets d'un égoïsme barbare</i></p>	<p>Zitat Paul Sarasin</p>
<p>Ainsi s'exprimait, Mesdames, Messieurs, à l'aube de la Première Guerre mondiale, le naturaliste bâlois <b>Paul Sarasin</b>, qui avait entrepris de diffuser une idée nouvelle, venue des Etats-Unis : créer une réserve naturelle en Suisse. Né en milieu urbain, ce concept de paysage naturel devait se concrétiser surtout dans les Alpes. Sarasin souhaitait « créer une réserve intangible où la mécanique naturelle pourrait de nouveau se livrer aux processus mêmes qui avaient engendré, avant l'arrivée de l'homme, un sanctuaire inaltéré ».</p>	 <p>Bild Paul Sarasin</p>

Mesdames, Messieurs, chers Collègues, je remercie M. Coutaz, les organisateurs de ce Colloque de m'avoir invité. Dans la notion de paysage, les parcs naturels jouent un rôle important en Suisse, en Europe. Sous le titre « Le mélèze, l'edelweiss et l'ours contre l'industrialisation galopante » je vous présente quelques aspects du paysage naturel en utilisant des sources partiellement inédites des Archives fédérales sur le parc national de la Suisse. J'espère que ces remarques aident à attirer votre attention sur ces documents intéressants. Jusqu'à présent, ils ont été évalués que partiellement.

Vous connaissez peut-être le livre de Patrick Kupper *Wildnis schaffen* sur le centenaire du parc national. Et Stefan Bachmann a publié une histoire des pionniers de la protection de la nature en Suisse, *Zwischen Patriotismus und Wissenschaft*, le titre de son livre.

Vous vous imaginez que ce combat de Paul Sarasin et ses amis Bâlois n'était pas gagné d'avance, car à l'époque plus d'un politicien ne voulait rien savoir de la protection de la nature. Quelle était son **bénéfice ?**

1914, de telles questions ont été discutées au **parlement** à Berne. Beaucoup disaient qu'il n'y pas de bénéfice mais que des coûts. Si on fait un nouveau parc aux Grisons, Monsieur Scherrer dit dans la discussion, on doit arrêter les mesures de protections aux Franches-Montagne : « Weg mit den Freibergen ! Sie kosten sehr viel Geld, aber wer da meint, sie nützen, der ist sehr im Irrtum. » Scherer est sûr que ces parques ne sont pas économiques : « Wesentliche wirtschaftliche Vorteile sind weder für den Bund, noch für den Kanton zu ziehen ».



Amtliches  
Bulletin, 25. März  
1914

<p>Le danger des prédateurs était un autre argument contre le parc national. « Je ne veux pas prendre ici la défense de l'ours », disait Monsieur Bonjour, « c'est une bête dont le canton de Vaud a eu à souffrir il y a quelques siècles (Rires), mais avec laquelle il fait aujourd'hui bon ménage. »</p>	
<p>Ce que les parlementaires n'ont pas discuté, c'est la <b>valeur esthétique</b> d'un paysage. Le Paysage est un intermédiaire entre l'homme et la nature. Il faut quelqu'un qui découvre cette valeur, un observateur. Pour Michael Jakob, le philosophe et le théoricien du paysage, c'est le peintre, celui qui suscite une expérience esthétique chez le citoyen et la citoyenne qui découvre la nature. Le paysage a une histoire !</p> <p>J'aimerais montrer un tableau dans ce contexte – c'est le <i>Glacier de Grindelwald</i> de Caspar Wolf de 1774. On y voit ne pas seulement les montagnes du Berner Oberland et le Glacier, mais aussi les observateurs et observatrices. Le peintre les a situés au premier plan du tableau évoquant un panorama, un paysage pour nous qui voyons ce tableau au musée dans la ville.</p> <p>Ce que nous apprenons de cela?</p> <p>Il n'y a pas de paysage sans sujet : Le paysage naît avec celui-ci, c'est-à-dire avec la modernité. La nature, il faut la désirer, la voir. Et il faut avoir une notion de la nation pour la protéger et conserver.</p>	 <p>Caspar Wolf, <i>Glacier de Grindelwald</i>, 1774</p>

<p>Mais retournons au domaine de la politique. Finalement, au parlement, ce sont les arguments de la prévoyance et la science qui font mouche – L’observation et l’étude scientifique des plantes et des animaux et l’idée de la conservation de la nature.</p> <p>Le 1er août 1914 fut donc inauguré le premier Parc national suisse aux Grisons, suite à une <b>décision du Parlement</b>. La <i>Commission fédérale du parc national</i> s'en vit confier la haute surveillance, tandis que son « exploitation » revint à la <i>Ligue suisse pour la protection de la nature</i>. La réintroduction d'animaux et l'observation scientifique devinrent des activités centrales, qui furent reprises par la <i>Société helvétique des sciences naturelles</i>.</p>	 <p>Bundesblatt, 1914, S. 836</p>
<p>La surveillance de ce premier parc naturel en Suisse est donc tâche de la <i>Commission fédérale du parc national</i>. Elle gère les affaires du parc, qui est, l'organisation et l'élargissement du parc, les contacts avec les municipalités, la comptabilité et des grands projets individuels tels que le rétablissement des animaux.</p> <p><b>Le fonds de la commission</b> est conservé aux Archives fédérales suisse. Il comprend des dossiers concernant la mise en œuvre du projet du parc, la gestion, la comptabilité, les rapports d'inspection et concernant des affaires diverses – la période allant de 1900 à 1970. Le fonds contient 132 Dossiers, 5 à 6 mètres linéaires de documents environ.</p>	<p><a href="#">E9500.25*</a>, <a href="#">Nationalpark-Kommission, 1892 - 1965</a> (Link)</p>

<p>Pour la <b>gestion et la comptabilité</b> il s'agit habituellement des dossiers annuels. Les dossiers de gestion contiennent, entre autres des Servitudes, règlements, cartes, des tableaux, rapports de recherche, des listes de la faune, des protocoles, des articles de journaux et de la correspondance avec des institutions intéressées ou de la Confédération suisse.</p>	
<p>De nos jours, chers Collègues, le succès du Parc national n'est plus à démontrer. D'autres <b>parcs naturels régionaux</b> ont essaimé ces dernières années sur ce modèle – au Pays d'Enthaut, Gantrisch, Diemtigtal, Pfyn, Binntal, Entlebuch, Val Mustair et dans des régions du Jura vaudois, de Soleure, d'Argovie et de Schaffhouse comme au Chasseral. Donc, il y a tout un réseau des parcs et d'autres devraient se joindre à celui-ci.</p> <p>Ces parcs poursuivent le même principe fondateur que le parc national : redonner ses droits à la nature en offrant un biotope à des espèces menacées par l'industrialisation. Mais pour ce faire, d'espace est nécessaire. Et cette situation donne lieu à des conflits entre <b>les intérêts conflictuels</b> : L'agriculture et le tourisme par exemple ont des objectifs différents quel les ligues et sociétés pour la protection de la nature.</p>	<p><a href="#">Réseau des parcs suisses</a> (Link)</p>
<p>Le paysage représente un « ouvrage combiné de la nature et de l'homme ». Donc, le terme « paysage » recouvre une grande variété de manifestations interactives entre l'homme et son environnement naturel.</p>	

<p>La protection des paysages naturels est importante pour le maintien de la diversité biologique. Mais le rêve de Sarasin d'un paysage sans humains ne s'est pas réalisé. Les parcs naturels font aujourd'hui partie de l'offre touristique et sont une source de revenus importante des régions concernées. A l'époque postindustrielle le principe de l'exploitation économique est appliqué même à la nature préservée.</p>	
<p>Donc, chers Collègues, pour résumer, le paysage est un lieu esthétique et un enjeu politique, économique et écologique, à protéger et à mettre en valeur. Comme j'ai dit avant, il est un intermédiaire entre l'homme et la nature. Le paysage a une histoire ! Une histoire de la découverte, de la protection et de la conservation. Une histoire qui n'a pas été complètement écrite.</p>	 <p>Michael Jacob, <i>Le paysage</i>, 2008</p>
<p>Il y a beaucoup d'aspects à découvrir : Le réseau des parcs naturels, l'histoire de leurs fonctions dans la société post-industrielle et l'histoire des interactions entre ville et campagne et le rôle des parcs dans ces interactions.</p> <p>Les archives fédérales et les archives d'Etats contiennent des documents nécessaires pour de telles recherches. Nous <b>invitons les chercheurs</b> de les utiliser.</p> <p>Je vous remercie, Mesdames, Messieurs, chers Collègues, pour votre attention !</p>	 <p>Bild Bundes- archiv</p>